

Évolution de la population hivernante de Pie-grièche grise en Grand Est



Hôte emblématique des zones herbagères humides, de préférence pâturées et associées à des éléments ligneux (haies étagées et/ou arbres dans la force de l'âge), la Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*) fut jadis une espèce commune sur une grande partie de la France. Ce passereau carnivore connaît, depuis quelques décennies, un déclin prononcé de ses effectifs et de son aire de répartition.

L'adoption d'un plan national d'actions en 2015 amorçât une dynamique d'amélioration des connaissances. La période de nidification, primordiale pour le renouvellement de l'espèce, concentra légitimement les forces vives tant pour la localisation des sites de reproduction que pour leur préservation. Aujourd'hui, seules deux zones de reproduction subsistent en France : la principale dans le Massif central, qui accueille plus de 90 % de la population nicheuse nationale, et une seconde dans le quart nord-est du pays. La dernière estimation de la population nicheuse nationale s'élève à 818 - 1574 couples (ISSA et MULLER, 2015).

Dans le Grand Est, la population continue de se contracter progressivement. La Pie-grièche grise y est désormais fortement localisée en période de reproduction, avec un seul bastion dans l'ouest du département des Vosges, tandis que les autres cantonnements sur le reste du territoire régional sont devenus très rares.

Durant les mois d'hiver, s'il est souvent admis que les nicheuses locales sont sédentaires, des individus nordiques viennent grossir les rangs. Les effectifs nationaux ont été estimés au début des années 2010 entre 1000 et 5000 individus, soit un contingent jusqu'à trois fois supérieur à la saison printanière. Néanmoins, l'évaluation et l'évolution de ce peuplement hivernal s'avèrent moins documentées.



Première
enquête
participative

489
communes
inventoriées

Plus de
2 400
données
collectées



Une espèce au statut critique

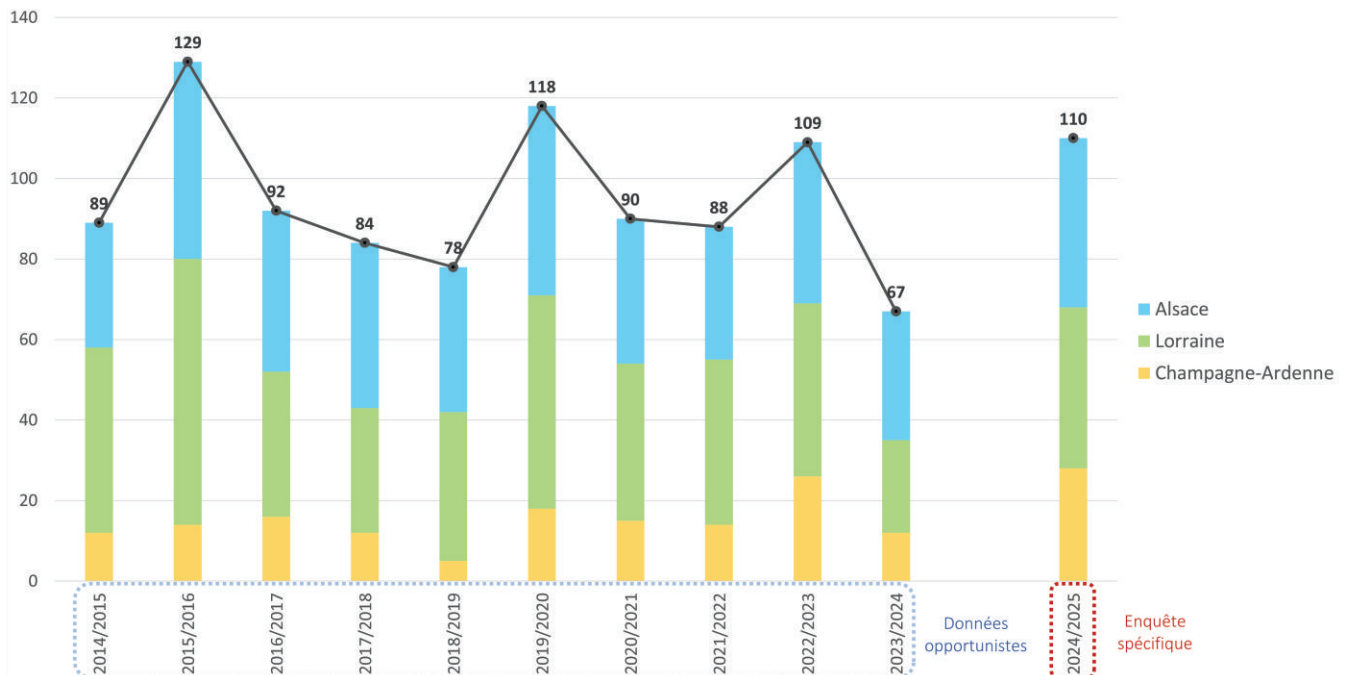
Historique

Alors que ses consœurs, les Pies-grièches écorcheurs et à tête rousse s'engagent dans une longue migration les menant respectivement dans le sud et le centre de l'Afrique une fois la saison de nidification terminée, la Pie-grièche grise (sous-espèce nominale) passe l'hiver sur le continent européen. Plus massive que les deux autres représentantes de sa famille évoluant en Grand Est, elle n'hésite pas à s'attaquer à des proies consistantes, des vertébrés qui lui permettent de passer l'hiver (campagnols, mais aussi petits passereaux). La disponibilité des proies prend le pas sur la structuration paysagère ce qui implique que la Pie-grièche grise stationne aussi bien dans les milieux bocagers préservés que dans des petites friches au sein de plaines cultivées, inhospitalières quand survient la phase de nidification.

Les atlas nationaux successifs étayaient le recul de l'espèce en période hivernale. Elle a ainsi quasi disparu de Normandie, du centre Val de Loire ou encore des Hauts-de-France et du quart sud-ouest de la France entre la fin des années 70 et le début de la

décennie 2010. En Grand Est cette régression a touché le territoire ardennais où l'espèce était encore bien répandue jusque dans les années 2000 et n'occupant dorénavant que quelques secteurs. Le cœur de la Champagne humide s'avère également touché, tout comme les régions naturelles du Bassigny et du chaourçois. Du côté de l'Alsace, alors qu'il y avait presque une continuité dans la présence de l'espèce sur les rieds intérieurs avant les années 2010, des discontinuités apparaissent nettement aujourd'hui. La Lorraine n'est pas épargnée par le recul de l'espèce, il a été bien documenté dans le secteur de Saint-Dié des Vosges à des travers des suivis méticuleux en période de reproduction (jusqu'à 14 couples, LEFRANC, 2010) mais aussi d'hivernage. Il y eu jusqu'à 15 oiseaux identifiés lors de l'hiver 1993/94 (LEFRANC, 2010).

Si la saison 2009 marqua cruellement la fin de la nidification de la Pie-grièche grise sur ce secteur, des individus continuaient à le fréquenter une fois l'hiver venu. Néanmoins, les dénombrements n'ont eu de cesse de diminuer au fil des saisons pour n'aboutir au mieux qu'à l'observation d'un oiseau.



Évolution du nombre de communes fréquentées par la Pie-grièche grise en période hivernale (novembre à février)

Une première enquête régionale

Pour mieux comprendre la présence hivernale de la Pie-grièche grise dans le Grand Est, un suivi à grande échelle a été mis en place. Le protocole repose sur un ciblage spatial fondé sur la présence historique de la Pie-grièche grise au cours des dix derniers hivers (campagnes 2014/2015 à 2023/2024), restreint à la période novembre–février. Ce filtre a permis d'identifier un échantillon de 509 communes dites « prioritaires ».

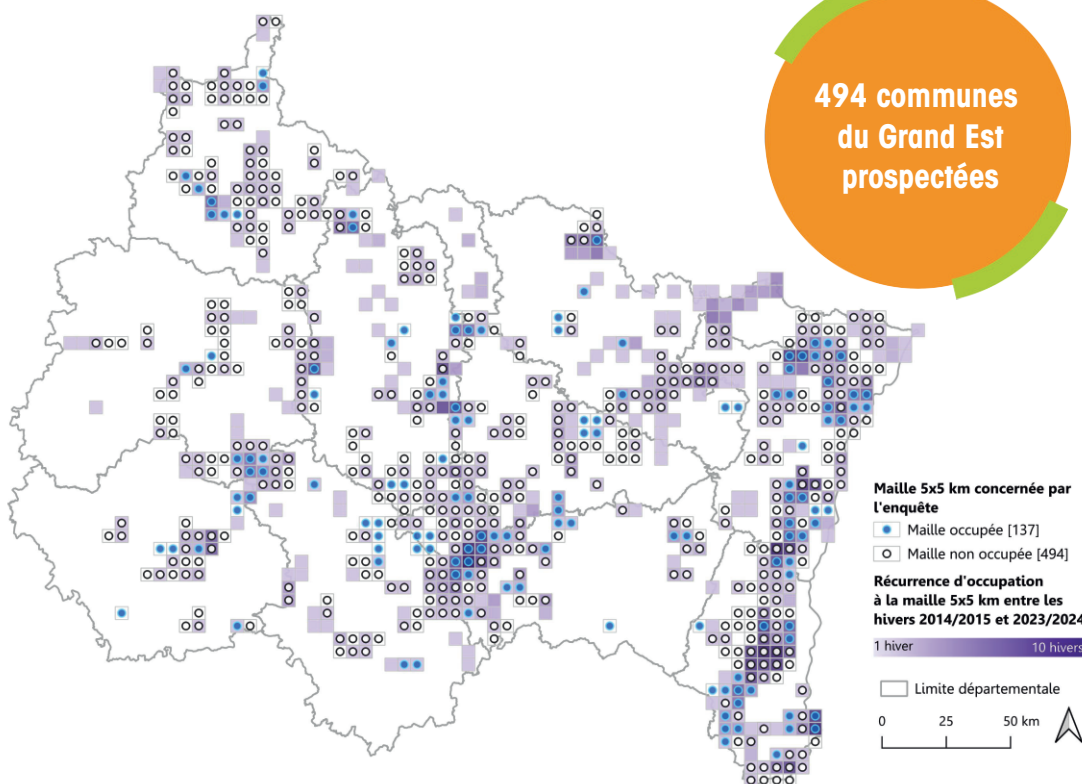
Compte tenu de l'ampleur du territoire concerné et de l'intérêt suscité par l'espèce, une enquête participative régionale a été retenue comme modalité de mise en œuvre. Déployée de novembre 2024 à fin février 2025, elle a mobilisé plus de 150 contributeurs, aboutissant à une couverture effective de près de 500 communes. L'analyse des données issues de cette enquête, complétées par des observations opportunistes, révèle la présence de la Pie-grièche grise dans 110 communes et un nombre de 105 individus stationnés.

Des premiers signes inquiétants

Malgré une participation inédite, le taux de fréquentation communale demeure restreint comparé à d'autres hivers sans dispositif de suivi spécifique. La tendance à la baisse des effectifs hivernaux, déjà perceptible dans les données opportunistes, semble donc se confirmer. Toutefois, la quantification précise reste délicate en raison de variations interannuelles et de l'absence de précédents reposant sur un protocole standardisé. La reconduction de ce suivi à moyen terme permettra d'ancrer l'analyse dans un cadre plus robuste et de mieux appréhender l'évolution de l'espèce à l'échelle régionale.

La valeur de la phase hivernale ne doit pas être négligée, tant elle conditionne l'état des oiseaux en vue de la saison de reproduction suivante. Si à l'avenir, l'espèce devait disparaître de la liste des oiseaux nicheurs du Grand Est, le territoire pourrait néanmoins continuer à jouer un rôle essentiel en accueillant des nicheurs septentrionaux venant stationner quelques semaines ou mois en Grand Est.

Comparatif entre la distribution de la Pie-grièche grise sur l'hiver 2024/25 et la récurrence de présence sur les 10 précédents hivernages



Quelques chiffres clés



Méthodologie

Nature de l'indicateur	État
Questions évaluatives	Comment évoluent les espèces menacées dans le Grand Est ? Comment évoluent les populations d'espèces visées par des Plans Nationaux et Régionaux ?
Origine	Suivi dans le cadre de la déclinaison régional du Plan national d'actions Pies-grièches
Coordinateurs	LPO Champagne-Ardenne, ReNard, LOANA, LPO Alsace
Échelle de restitution	Région Grand Est
Description des données	Nombre de cantonnements
Étendue temporelle	01/11/2024 au 28/02/2025
Méthode d'acquisition	Prospection à l'échelle communale des sites favorables Données opportunistes
Fréquence d'actualisation	5 ou 10 ans
Méthode de calcul	Estimation de la population à partir des oiseaux vus en période hivernale (novembre - février)

Agir

- Conserver et développer les éléments paysagers (haies, arbres, petits bosquets) élémentaires pour le stationnement des oiseaux (repos, poste de de chasse, support pour lardoir, etc.).
- Maintenir et restaurer des prairies, bandes enherbées et friches garantissant des zones d'alimentation d'intérêt pour l'espèce.
- Limiter les dérangements.
- Prise en compte de la présence de l'espèce dans les plans d'aménagement du territoire.



COLLECTE DES DONNÉES

L'aboutissement de ce document repose sur le concours de participants s'étant inscrits à l'enquête ainsi que les contributions volontaires à la base Faune Grand Est.

COMITÉ DE RELECTURE

LPO Champagne-Ardenne
Emilio Rojas et Anaïs Gsell-Epailly (ODONAT Grand Est)

ÉLABORATION

Rédaction et coordination : Clément Ascas (ReNard), Marie Deligny (LPO Champagne-Ardenne), Delphine Lacuisse (LPO Alsace), Guillaume Leblanc (LOANA)
Photos : Lucas Carré et Evgeni Akven
Cartographies : LPO Champagne-Ardenne
Coordination et mise en page : Emilio Rojas et Carole Sirlin (ODONAT Grand Est)

POUR ALLER PLUS LOIN

LPO Champagne-Ardenne, ReNard, LOANA, LPO Alsace (2025). Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*), bilan de l'enquête sur la population hivernante en Grand Est, novembre 2024 – février 2025. 32 p. https://www.faune-grandest.org/index.php?m_id=1164&a=13000#FN13000

HERVÉ T., DUSSOCHAUD O., SCHMITT L. (2025). Plan National d'Actions en faveur des pies-grièches (*Lanius sp.*) 2025-2034, Ministère de la Transition Écologique et de la Cohésion des Territoires, 144 p. https://biodiversite.gouv.fr/projet-pna/wp-content/uploads/PNA_Pies-grieches-2025-2034-.pdf

LEFRANC N., WORFOLK T., (2023). Shrikes of the world. Bloomsbury, 336 p.

ISSA N., MULLER Y. coord. (2015). Atlas des oiseaux de France Métropolitaine. Nidification et présence hivernale. LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris. 1048p.

LEFRANC N. (2010). Fluctuation et déclin d'une population de Pie-grièche grise *Lanius excubitor* suivie en région de Saint-Dié des Vosges (88) de 1988 à 2010. CICONIA 34.

PARTICIPER A LA COLLECTE DES DONNÉES

En saisissant toutes vos observations de Cigogne blanche dans le portail de Faune Grand Est : www.faune-grandest.org

CITATION RECOMMANDÉE

ODONAT Grand Est (coord.). 2025. Evolution de la population hivernante de Pie-Grièche grise en Grand Est. 4p.

